

Une Comédie a St-Hubert

PAR ROBERT DE LONGUEUIL

La scène représente une salle commune, chez un pauvre cultivateur de Ste-Julie; porte au fond au centre, fenêtre à droite, au fond une table, quatre chaises, dont l'une à trois pieds.

PERSONNAGES.

Jean Baptiste. — Un cultivateur pauvre.

Nicolas son fils

Moraco } Deux acteurs en voy-
Kiribi } age.

Scène 1

(Au lever du rideau Baptiste, qui était assis près de la table occupé à pendre une affiche se lève son affiche à la main.) Bon v'là c't'écriteau fini, j'vas aller la coller c't'affiche-là (montrant l'affiche au public) vous savez c'est pas un cheu-d'œuvre, vous savez, c'est pas dans l'fil, comme les imprimeurs et les peintreurs de Moréal en font. Mais icite à Ste-Julie, vous savez, on est pas si r'gardant, pourvu qu'on voit mon écriteau et qu'on devine que j'veux prendre des pensionnaires c'est tout o'que j'veux, vous savez moé, j'prends, du monde en pension.

Oh ! j'en prend pas des centaines, vous comprenez un ou deux (il va pour sortir ; Nicolas entre en sifflant, il s'arrête.)

Scène 2

Baptiste

Nicolas (baillant)

Aha a oha aliahoah a. a... a...

Baptiste

[Mettant l'écriteau sur une chaise,]
Tiens te v'là toé mon fils !

Nicolas

Oui (baillant) Me v'là... Quoi.

Baptiste

Viens icite, que j't'embrasse (ils s'embrassent) et pis l'école est finie ?

Nicolas

L'école...oui...elle est finie...

Baptiste

Et pis t'es ben gros content que les vacances y sont arrivées.

Nicolas

Oui, assez...pas gros... on à inque deux mois d'vacances c't'année.

Baptiste

Ça fait rien ça. Tu vas te r'poser pendant les vacances et pis tu travailleras pas gros (il s'assied sur le côté gommé de l'affiche.)

Nicolas (incrédule)

Vrai p'pa

Baptiste

Oui, mon Nicolas, mais a propos, as-tu eu des prix.

Nicolas

Des prix ? non... pas gros, inque une médaille : Inque...

Baptiste

Inque une médaille ! Inque une médaille ! Inque...

Nicolas

Inque une médaille... Mais c'est une bonne, c'est la médaille à St-Pierre.

Baptiste

La médaille à St-Pierre si tu veut, c'est pas grand chose.

Nicolas

Hein pas grand chose, qui ça... St-Pierre ?

Baptiste

Non...sa médaille ; j'orérais que t'aurais eu des gros prix rouges.

Nicolas

Y'en avait inque un et c'était l'prix de cathéchime du p'tit Bédon Marcoux.

Baptiste

Toé t'en as pas eu d'prix d'cathéchime.

Nicolas

Moé...non, M. l'ouré m'en à pas donné.

Baptiste

Pourquoi?... y t'ont pas interrogé sus l'bon Dieu.

Nicolas

Oui...M l'ouré m'a d'mandé quel jour not Seigneur était mort.

Baptiste

Et t'as répondu ?

Nicolas

J'ai répondu que...je l'savais pas parc'que j'n'avais pas lu la nouvelle sur la Presse.

Baptiste

Tord nom de nom d'un nom, tu sais bien que l'bon Dieu est mort l'jour de Noël, trois jours après la Toussaint.

Nicolas

J'étais pas ben certain d'ça. M. l'ouré m'a dit, c'est bien, allez t'as-sire.

Baptiste

C'est bon, (il se lève l'affiche collée au derrière.) C'est bon tu vas prendre l'balai pis tu iras baillier not chambre pendant (il cherche l'affiche des yeux) pendant... que j'vas aller coller mon écriteaux. Mais tord nom de nom d'un nom, la-yousse qu'elle est c't'affiche là.

Nicolas

P'pa, t'en as une au derrière ; c't'y celle-là.

Nicolas

[Se retournant décolle l'affiche,]
Ah ! c't'y toé qui l'a mis là.

Nicolas (riant)

Non p'pa.

Baptiste

C'est des mentries ça, c'est toé, tiens

attrape ça (il frappe du pied au derrière,) ça t'apprendra à conter des mentries ; à o't'heure à l'ouvrage [Il sord par le fond, l'affiche à la main.]

Scène 3

Nicolas [seul]

Ah ! vieux cabochon, y s'colle son affiche au derrière et pis y dit qui c'est moé... Ah ! misère... Et pis ça fait pas cinq minutes que les vacances sont commencées qu'il me met à l'ouvrage ; et dire que c'est comme ça pendant toutes les vacances... Ah ! c'est ben triste d'être l'fiston d'un habitant ; j'donnerais ben toutes les médailles à St-Pierre pour être le fils d'un riche faiseur de balai au d'un ramasseur de guénilles en gros...mais...[la voix de Baptiste dans la coulisse chantant :

" A St-Malo.

Beau fort de mer : "

Ah, lev'la, allons vite, sauvons nous à l'ouvrage, il (prend le balai et sort [Baptiste chantant :

Nous irons sur l'eau,

Nous y promener.]

Scène 4

Baptiste (entrant en scène.)

(Chantant). Nous irons jouer dans l'île.

(Parle) Bon à o't'heure, que mon affiche est collée, j'vas...

(Appelant). Nicolas... j'vais aller sus l'voisin...

(Appelant). Nicolas... chercher une citrouille pour faire des confitures... Mais tordnom de nom d'un mom y viendra pas o'paresseux là (orient) Nicolas.

Nicolas entre et s'accroche dans son balai et vient tomber aux pieds de Baptiste.

M'v'là, quoi... ?

Scène 5

Baptiste Nicolas

Baptiste

Te v'là... drôle d'arrivée... v'là trente-six fois que j'appelle

Nicolas

J'ai entendu que la trente-septième fois.

Baptiste

C't'assez raisonner, j'vais aller chez l'voisin H. Michel, chercher une citrouille, toi tu vas rester loite pour baillier et pis mettre tout en ordre ; quand tu aura fini tu t'assiras et pis tu liras les dernières nouvelles fraîches sur l'journal que Luo Belhumeur à oublié icite, le mois passé, (il sort).

Nicolas [lui faisant un pied de nez]
C'est bon p'pa.

Scène 6

Nicolas (seul)

Vas la chercher ta citrouille, vieux cabochon. (Il s'assied sur la

haise à trois pieds et tombe à terre.) Ah ! maudite chaise (se relevant) vas, vas, mais si tu cré que j'va travailler, à nenni j'pense pas ; je suis dans les vacances et quand c'est dans les vacances on travaille pas. Je travaille ben assez quand tu y'es à la maison, j'vas prendre mes aises (il prend, sans la voir, la même chaise, s'assois dessus et tombe par terre) Ah ! gueuse de chaise, elle m'fiche toujours à terre quand j'm'assis dessus. J'oré ben qu'elle est ensorcillée, ou ben... [après plusieurs efforts il parvient à se relever, remet la chaise en place puis tout en disant ce qui suit il change et rechange les chaises, les démet et remet à la même place ad libitum) oh ! c'est ben triste d'être habitant, c'est une vilaine besogne, il faut s'lever à quatre heures du matin, s'coucher à six heures du soir et pas moyen d'aller voir les filles. Moé j'en ai une en vue... Elie s'appelle Pascaline ; c'est la fille à un commerçant de "frutage" en gros. Elle va à Longueuil tous les matins pour vendre des framboises, (il prend la chaise à trois pieds en disant ces mots.)

L'autre jour elle avait pris un coup de trop et (il s'assoit) était tombée (il tombe) en bas de sa voiture ; t'nez justement comme ça... Mais oristi (il se tâte) j'm'suis fait mal (appelant) p'pa (p'pa (a maudite chaise) (orient) p'pa... ah, l'v'là.

Scène 7

Nicolas

Baptiste [une citrouille à la main.]

A t'v'là encore à terre tordnom de nom d'un nom d'paresseux (il remet la chaise en place et relève son fils d'un coup de pied au derrière) tiens attrape ça, ça t'apprendra à t'tenir d'bout ; as-tu baillier ma chambre ?

Nicolas

Ta chambre... oui... j'ai baillier ta chambre.

Baptiste

Pis la cuisine, l'as-tu baillier itou ?

Nicolas

La cuisine ? oui j'ai baillier itou.

Baptiste

Bon, j'ressors ; pren dl'journal et lis les nouvelles ; ça t'apprendra à lire mieux. S'il vient quelqu'un, des pensionnaires, tu m'avertiras. j'vas préparer ma citrouille (il sort par la droite.)

Scène 8

Nicolas (seul)

Vas y la préparer ta citrouille moé j'vas lire l'journal (il va s'asseoir sur la chaise à trois pieds mais s'éloigne d'elle en disant) : A